

Dénotation et connotation

Corrigé des exercices de français en 4e

Corrigé dénotation et connotation 4e : réponses expliquées

Corrigé de l'exercice 1 : dénotation ou connotation ?

1. Hiver : « saison la plus froide » = dénotation ; « tristesse, sommeil de la nature » = connotation.
2. Agneau : « innocence, douceur » = connotation ; « petit de la brebis » = dénotation.
3. Or : « métal précieux de couleur jaune » = dénotation ; « richesse, perfection, lumière » = connotation.
4. Corbeau : « malheur, mort, mauvais présage » = connotation ; « grand oiseau au plumage noir » = dénotation.

La dénotation décrit ; la connotation exprime ce que le mot fait ressentir.

Corrigé de l'exercice 2 : trouver les connotations

1. Le printemps : saison qui suit l'hiver ; connotations : renouveau, jeunesse, espoir, amour naissant.
2. Le loup : mammifère carnivore vivant en meute ; connotations : danger, cruauté, sauvagerie, mais aussi liberté.
3. La tempête : vent violent accompagné de pluie ; connotations : colère, chaos, violence des passions, épreuve.
4. La bougie : bâtonnet de cire muni d'une mèche, qui éclaire ; connotations : intimité, fragilité, recueillement, fête (gâteau d'anniversaire).
5. Le chêne : grand arbre au bois dur ; connotations : force, solidité, longévité, sagesse.

Corrigé de l'exercice 3 : les couleurs

1. Vert : autorisation (on peut passer).
2. Noir : pessimisme, tristesse.
3. Vert : ici la jalousie (expression figée « vert de jalousie »). La même couleur peut avoir des connotations très différentes.
4. Rouge : interdiction, danger.
5. Jaune : un « sourire jaune » est forcé, gêné ; on retrouve la connotation négative du jaune (fausseté).

Corrigé de l'exercice 4 : classer selon la connotation

1. éloquent → qui parle beaucoup → bavard → moulin à paroles.
2. automobile → voiture → bagnole → tacot. (*Automobile* est un peu soutenu ; *bagnole* est familier ; *tacot* désigne une vieille voiture en mauvais état.)
3. persévérant → déterminé → obstiné → têtu. (On accepte *déterminé* avant *persévérant* : les deux sont mélioratifs.)
4. intelligence → malice → ruse → fourberie. (*Malice* peut être plaisante ; *fourberie* implique la trahison.)

Corrigé de l'exercice 5 : mélioratif ou péjoratif ?

1. un chauffard : péjoratif ; neutre : un conducteur.
2. un festin : mélioratif ; neutre : un repas.
3. une bicoque : péjoratif ; neutre : une maison.
4. un érudit : mélioratif ; neutre : une personne qui a beaucoup de connaissances, un savant.
5. rougeâtre : légèrement péjoratif (le suffixe *-âtre* suggère une couleur terne, peu franche) ; neutre : rouge, tirant sur le rouge.
6. un écrivillon : péjoratif ; neutre : un écrivain.

Corrigé de l'exercice 6 : changer le point de vue

1. Mélioratif : Le fidèle compagnon du voisin veille et donne l'alerte à chaque passage.
Péjoratif : Le cabot du voisin hurle dès que quelqu'un a le malheur de passer.
2. Mélioratif : Mon frère, musicien passionné, s'exerce trois heures par jour à la batterie.
Péjoratif : Mon frère martèle sa batterie trois interminables heures par jour.
3. Mélioratif : La ville a érigé en son cœur une élégante tour de verre. Péjoratif : La ville a planté au centre une énorme tour de verre qui écrase le quartier.

Les faits sont identiques ; seuls les mots choisis (noms, verbes, adjectifs) changent le jugement.

Corrigé de l'exercice 7 : la publicité

Mots connotés : *Grand-Mère* (tradition, tendresse familiale), *gorgés de soleil* (abondance, été, maturité, goût), *lentement* (soin, patience, qualité), *chaudron de cuivre* (savoir-faire artisanal, cuisine d'autrefois), *comme autrefois* (nostalgie, authenticité).

Effet recherché : faire croire au consommateur qu'il achète un produit fait maison, naturel et de qualité, et réveiller des souvenirs d'enfance pour lui donner envie.

Corrigé de l'exercice 8 : la presse

Du plus favorable au moins favorable : titre 1, titre 3, titre 2.

- Titre 1 : *investissent* suggère une action organisée et *réclamer un skate-park* donne un but légitime ; le titre est plutôt favorable.
- Titre 3 : *collégiens* et *se rassemblent* sont neutres ; le titre informe sans juger.
- Titre 2 : *bande* évoque un groupe menaçant, voire délinquant, et *envahit* suggère une agression ; le titre est péjoratif.

Corrigé de l'exercice 9 : analyser un poème

1. « Gouffres » dénote des trous très profonds ; ici, il désigne les profondeurs de la mer et connote le danger, le vertige, la mort possible.
2. « Amers » renvoie au goût salé de l'eau de mer (sens concret), mais connote aussi la tristesse et l'amertume (sens moral).
3. « Vastes » donne une image de grandeur et de majesté ; « compagnons » suggère la fidélité et l'amitié : l'albatros accompagne les marins.
4. Le poète oppose la noblesse et la fidélité de l'oiseau à la légèreté cruelle des marins, qui le capturent « pour s'amuser ». Le lecteur pressent l'injustice qui va suivre.

Corrigé de l'exercice 10 : un portrait orienté

Termes péjoratifs : *bonhomme*, *traînait*, *carcasse*, *taudis*, *marmonnait*, *sans queue ni tête*, *petits yeux de fouine*, *épiaient*, *hirsute*, *épouvantail*.

Réécriture méliorative : Le vieil homme regagnait d'un pas lent sa modeste maison. Il murmurait des phrases mystérieuses, et ses yeux vifs observaient les passants avec curiosité. Sa longue barbe blanche lui donnait l'air d'un sage.

Corrigé de l'exercice 11 : la valeur des suffixes

1. *blanchâtre* : d'un blanc terne, peu net (péjoratif). Ex. : Une lumière blanchâtre filtrait à travers les rideaux sales.
2. *richard* : personne riche, avec mépris (péjoratif, familier). Ex. : Ce richard ne salue jamais ses voisins.
3. *maisonnette* : petite maison (diminutif, nuance neutre ou affectueuse). Ex. : Une maisonnette fleurie se cachait au bout du chemin.
4. *vinasse* : vin de mauvaise qualité (péjoratif). Ex. : On leur sert une vinasse imbuvable.

Les suffixes *-âtre*, *-ard*, *-asse* sont souvent péjoratifs ; *-ette* est un diminutif qui peut être affectueux.

Corrigé de l'exercice 12 : rédaction

Version rassurante : La petite rue s'endormait doucement sous une pluie fine. Les fenêtres dorées laissaient deviner des cuisines chaudes où mijotait la soupe. Un passant, emmitouflé dans son écharpe, rentrait chez lui d'un pas tranquille.

Version inquiétante : La ruelle s'enfonçait dans une pluie glaciale. Les fenêtres blafardes trouaient à peine l'obscurité épaisse. Un passant, dissimulé sous son écharpe, avançait d'un pas pressé, comme s'il fuyait quelqu'un.

Critères de réussite :

- les faits sont identiques dans les deux versions (rue, pluie, passant) ;
- les noms, verbes et adjectifs changent de connotation ;
- chaque version produit une atmosphère cohérente du début à la fin ;
- les mots qui changent sont soulignés ;
- l'orthographe et la ponctuation sont soignées.

Comment utiliser ce corrigé

Dans les exercices d'interprétation, compare tes réponses avec celles du corrigé sans chercher une correspondance mot pour mot : une connotation différente est acceptable si tu la justifies. Note dans ton cahier les mots péjoratifs et mélioratifs nouveaux que tu as découverts, ils enrichiront tes rédactions. Pour revoir les définitions, retourne au cours sur la dénotation et la connotation.